

MONTREAL-MEDICAL

LA CHIRURGIE A L'HOTEL-DIEU DURANT LE XIX^e SIÈCLE

PAR SIR WILLIAM HINGSTON

Clinique du 18 février.

MESSIEURS,

Avant que ce siècle nouveau apporte à la chirurgie de nouvelles découvertes, arrêtons-nous un instant pour jeter un rapide coup d'œil sur ce que les chirurgiens ont fait dans notre institution durant le siècle dernier. Messieurs, autrefois la chirurgie était un domaine sacré du médecin; aujourd'hui les rôles sont bien changés, et l'art chirurgical, dans sa marche victorieuse, embrasse presque toute la médecine. Je dis l'art, je dois plutôt dire la science chirurgicale, car la chirurgie cérébrale par la connaissance étendue qu'elle exige touchant l'anatomie, la physiologie, la nature des tissus pathologiques et surtout par le pronostic positif qu'elle porte très souvent sur le résultat de son intervention, est certainement devenue une science, une science presque exacte.

Si l'on consulte les statistiques de l'Hôtel-Dieu, l'on voit que les progrès ont été rapides et datent de bien peu de temps. En 1810 cette institution ne recevait que 550 malades; en 1900 elle a donné asile à 2,500; de ce nombre le chirurgien a eu sa large part. En consultant le tableau des affections chirurgicales, vous verrez qu'une des premières trépanations fut faite ici avec succès. Un jeune homme de vingt-trois ans, résidant dans une province voisine, souffrait depuis vingt années d'une hémiplegie droite avec contracture à la suite d'une fracture du pariétal. Les expériences de Horsley et Ferrier sur le cerveau des singes pour